

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 70 (1931)
Heft: 14

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qui dort sur son fauteuil ! Quel maître de maison ! Ah ! si c'était à refaire, ce n'est point là le mari qu'elle choisirait...

Et ainsi à l'infini. La caractéristique de l'âme se découvre. On devine le combatif, le faible, le malade, l'inquiet, le triste... Il est très peu de personnes qui savent laisser leur visage en « position », c'est-à-dire avec son masque quand la musique déroule ses ondes.

Bien rares aussi sont ceux qui écoutent le morceau et en suivent les phases.

Puis, la musique cesse, et soudain tout le monde a remis instantanément son beau vernis de sortie.

Les exclamations fusent. Chacun cherche à prouver qu'il a écouté :

— Suave ! exquis ! et ce motif, ta ta ta ! quel charme ! quelle vie ! comme c'est romanesque et sympathique et plein d'amour ! Vous nous rejoignez cela, Maître ! »

Et le vieux monsieur qui aime parler, n'est pas le dernier à se mêler aux flatteurs.

C. S.



LA MÈRE

Roman inédit.

13

— André ? L'avocat ?

— Parfaitement. C'est lui qui a montré à Porchard fils le journal en question, et Porchard fils ignorait toute cette affaire. Il en est furieux.

— Très contente. Non de ce qu'il est furieux, mais de le savoir en dehors de cela.

Le docteur haussa les épaules, sceptique.

— Peuh ! Il a le temps de se rattraper... Allons ! au revoir Mme David.

— A demain, Marie. Je vais vous envoyer les enfants.

Ils sortirent et traversèrent la cuisine où se tenaient trois petits. L'aînée, Adèle, mince fillette de treize ans, déjà maternelle et intentionnée, endormait sur ses genoux, tout en surveillant la marmite, un dernier né encore au maillot. A terre, Joseph, garçonnet de quatre ans, jouait avec un cheval de bois sans tête et privé de deux jambes.

— Emile et Lucien sont toujours chez la voisine, demanda Jeanne.

— Oui, mademoiselle. On leur essaie des tabliers.

Le docteur examinait ces figures pâlottes.

— Même traitement qu'à la mère, fit-il.

— C'est entendu. Je l'avais pensé.

Dehors, sur la route, Jeanne et le vieux docteur marchèrent pendant quelques instants, côté à côté, sans parler. La pluie avait cessé, mais au ciel, de lourdes masses nuageuses roulaient, poussées par un vent tiède, un vent mouillé. Et la nuit venue brouillait d'ombre les détails du paysage.

Le docteur parla.

— Demain j'irai voir ta mère après ma visite à la veuve David. Par la même occasion je dirai bonjour à Pierre Dubois.

Il se tut, puis avec une vague inquiétude, il s'informa de Paul. S'entendait-il avec son père ? S'aimaient-ils ? La dernière fois qu'il avait rencontré le jeune homme, celui-ci lui semblait préoccupé, attristé plus encore que de coutume. La présence du père aggravait-elle cette mélancolie dans laquelle Paul Dubois se plongeait parfois avec une sorte de volupté, maladive d'ailleurs ? Qu'en pensait Jeanne ?

Elle eut un geste d'incertitude et avoua n'être pas satisfaite.

— Ils ne se comprennent pas. Le père dédaigne le fils et celui-ci paraît ne point l'aimer. Ils s'évitent. Ils sont étrangers l'un à l'autre. Paul souffre.

— Et toi ?

— Moi, j'aime Paul. Cela suffit.

Le Dr Pilloud hochla la tête. Il ne trouvait pas cela suffisant. Certes l'amour, c'est joli, mais dans le cas présent, il faudrait plus et mieux. Paul était faible : une petite âme très fine d'oiseau effarouché, qui craint toujours d'être froissée par quelque oiseleur ou, même, quelque ami maladroit. Plein de qualités, ce garçon ! Mais de qualités silencieuses, qu'il mettait une incroyable coquetterie à dissimuler. Ah ! la vie lui serait dure. Il n'était pas taillé pour la lutte. Rien de combatif, rien même de défensif. Pas de volonté.

— Et, vois-tu, Jeannette, sans la volonté, pas possible d'aboutir. Il faut savoir se décider, et, la décision prise, il faut vouloir l'exécuter en acceptant toutes ses conséquences, bonnes et mauvaises. Eh bien, fillette, ton fiancé ne sait ni se décider ni vouloir. Il a le perpétuel mouvement du pendule. Il se plaît dans l'oscillation et non dans le rythme. Il regarde. Il perd son temps. Les autres marchent et le devancent. C'est à toi à le soutenir, car tu es forte. Oh ! si, si, si, tu es forte, je t'ai vue à l'œuvre — ne le blesse pas, sois douce, ne substitue jamais ta volonté à la sienne, mais fais en sorte que vos deux volontés soient identiques. Aide-le, ne l'annule pas. La femme qui cherche à annuler son mari commet un crime contre nature. La vie est brutale pour qui ne sait lui tenir tête et l'accepter sans défaillir. Penses-y, Jeanne. Tu es forte, je te répète, tu es forte.

Jeanne écoutait ces choses, que, souvent déjà, elle s'était dites et que les événements et les paroles des jours précédents confirmaient avec une triste insolence. Toutefois, elle voulut défendre l'absent.

— Vous vous trompez un peu, bon docteur, Paul n'est pas sans volonté. Il est lent, c'est vrai. Il pense beaucoup, il réfléchit longtemps avant que de se décider, mais...

— Ta ta ta ta... Ne nous fourvoyons pas. Je connais Paul depuis son arrivée ici, et je le connais en médecin, ce qui ne gâte rien. Eh bien, fillette, il ne réfléchit pas, il râvasse, il se perd dans les nuées, il cherche l'impossible. Réfléchir simplement pour la volupté qui en résulte, c'est non seulement inutile, mais dangereux. On en arrive à contempler son ventre comme les fakirs. Non, non. Ce n'est pas cela. Il faut réfléchir pour agir... puis, aller hors de soi, ne pas se cloîtrer dans des méditations embrouillées. Eh ! il ne s'agit pas de vouloir de grandes choses. Nous n'avons pas tous le génie du gigantesque, mais vouloir bien ce que l'on veut, si peu que ce soit et le vouloir malgré tout. Ça paraît très simple et c'est, cependant, d'une portée considérable.

— Sans doute ; mais docteur, vous le savez : Paul a toujours souffert de son deuil. Il n'oublie pas ; et sa tristesse pèse sur ses pensées et sur ses actes.

Le vieillard s'était arrêté à la croisée de deux chemins. Jeanne et lui, maintenant, parlaient face à face.

— Oui, fit-il, je sais. Le souvenir de sa mère ne l'a jamais quitté.

Il s'interrompit pendant quelques secondes et reprit à voix presque basse :

— De sa mère qu'on voulait lui faire oublier. Ah ! c'était jouer gros jeu. On a perdu la partie.

— Mais, pourquoi oublier cette pauvre morte ?

— Ce sont de vieilles histoires. Moi-même, je ne suis pas très au courant. Ta mère sait...

— Maman évite toute conversation sur ce sujet.

— Alors, que te dire ? Le fait indéniable dans tout ceci, c'est que Paul en a souffert, en souffre et en souffrira. Tu l'aimes ! Tu es saine et forte. Veille sur lui. C'est un délicieux garçon, tâche à le guérir.

— Guérir ? Il est donc malade ?

— En un sens, oui. Ces rêveries, ces regrets perpétués, tout ce bazar de mauvaises pensées qui le tourmentent, c'est pathologique, ma fille.

Ce n'est pas normal. Surtout qu'il ne réagit pas. Il reste passif. Une violente diversion serait désirable... Un chagrin...

Jeanne, indignée, se récria. Pouvait-on souhaiter le malheur ? Quelle cruauté ! Non, non, pas de chagrin. Il n'était que trop endolori, le pauvre D'ailleurs, à brebis tondue Dieu ménage le vent. Et puis, n'était-elle pas là ?

— Et tant que je serai près de lui, docteur, je ferai bonne garde. Les chagrins passeront au large, si cela dépend de moi. Ah ! sûrement !

Sa voix sonnait clair, non de défi, mais de ferme assurance. En cet instant, son âme entière s'offrait pour défendre l'aimé, et ce n'était point une offre impulsive, feu de paille, promptement éteint. Non, Jeanne, sa vie durant, serait là, veillant sur son mari, prête à affronter toute lutte pour lui éviter une douleur. Et le vieux docteur admirait cette nature saine, ce courage calme, mais regrettait peut-être qu'une telle vigilance fût à contre-fin du traitement désiré pour Paul, qui, ainsi protégé, s'abandonnerait sans doute à une indolence psychique de plus en plus déprimante. Toutefois il n'insista pas, au contraire.

(A suivre.)

Prosper Meunier.

Bourg-Ciné-Sonore. — Pour les fêtes de Pâques, le Cinéma du Bourg s'est assuré le chef-d'œuvre de Harold Lloyd : « Quel Phénomène ». C'est le premier film sonore de cet étonnant artiste. Si vous aimez rire et passer une soirée agréable, ne manquez pas de venir voir ce spectacle fait de fantaisie, de bonne humeur, d'esprit et de gaieté. Par mesure spéciale, les enfants non accompagnés seront admis en matinée. Au programme, les actualités « Mox Movie-ton ». — Location ouverte de 11 h. à 12 h. et de 14 h. 15 à 17 h. 30. Tél. 26.783.

Pour la rédaction :
J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

DONNEZ VOTRE
PRÉFÉRENCE À

DODILLE
LE CHEMISIER
DE LAUSANNE

SELLERIE

Garniture automobile, harnais neufs
Bâches, couvertures
Travaux en tous genres. Prix modérés

E. BALMAT
Place du Tunnel, 11
LAUSANNE



RUE CENTRALE, 8
LAUSANNE
TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol
par effraction, avec garantie de frs 100.000.

Service d'ordre et de surveillance
de jour et de nuit, aux expositions, grandes
fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution
postale le dimanche et jours fériés

Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, Directeur.



**Crédit Foncier
Vaudois**
ET
CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

garantie par l'Etat.

Prêts hypothécaires, amortissables.

Garde et Gérance de Titres

Emission d'Obligations foncières

Livrets d'épargne



*Spécialité d'
Appareils Dentaires*

Réparations dans les 20 minutes

On reprend les dentiers usagés

Dentiers complets à partir de 100 fr.

Paul BLANC

Technicien-dentiste

LAUSANNE

Rue de l'Université, 2

Pour les personnes habitant en dehors de Lausanne, les frais de voyage seront remboursés sur les travaux dépassant Fr. 50.—

BOURG - CINÉ - SONORE

**Du Vendredi 3 Avril au
Jeudi 9 avril 1931**

deux heures de fou-rire avec

Harold Lloyd

dans

Quel Phénomène

Enfants admis en matinée

Les actualités parlantes Fox-Movietone

L'ILLUSTRE Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. Beaux feuilletons. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme.

Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. - Abonnement 3 mois, fr. 3.80.

**Si vous toussez,
prénez les bonbons
aux Bourgeons de Sapih
HENRI ROSSIER
LAUSANNE**



Hri Rossier & ses fils, succ.

Gratis

nous envoyons nos prospectus sur articles hygiéniques et sanitaires. Joindre 30 cts. pour frais. — Case Dara, 430 Rive, Genève.

**VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE**

Baumgartner & Cie

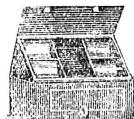
S. A.
LAUSANNE

Papiers en tous genres

Négligence

Nous attirons l'attention sur les avantages qu'offrent les

**Coffres-forts
et Cassettes incombustibles**



Ces meubles sont devenus indispensables pour ranger livres, papiers, documents, titres, etc. Le public très souvent se voit dans la nécessité de sacrifier ces objets en cas d'incendie. Il s'empresse de s'éviter tout souci en demandant un prospectus à François TAUXE, fabricant de Coffre-forts, à Malley, LAUSANNE.

**Toujours coffres-forts
d'occasion en magasin.**

**FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC**

Aug. MOULIN
Mauborgé, 1
LAUSANNE

Catalogue gratis sur demande Tél. 23.501

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

**ABONNEZ-VOUS
AU
"CONTEUR VAUDOIS"**



Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Franco-Suisse LAUSANNE - Rue Neuve 7
Tél. 27.224

chez Demont tout est bon !

Visitez sa cave! 10.000 fr. d'antiquités pendent dans son plafond. Les transformations sont terminées. Toutes spécialités sur commande. Ses salades particulièrement soignées. Au 1er deux salles à manger.

DEMONTE

Café de Lavaux

A. GENDRE

Rue Neuve — Lausanne

Les meilleurs vins

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborgé

Cuisine soignée

Cave renommée

Grand Café-Brasserie

Concerts tous les jours

Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16

Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808

Henri Röthlisberger

Café-Restaurant de l'Ancienne Douane

Caroline 23 Téléphone 27.647

Abel VUAGNIAUX, nouv. tenanc.

Vins de premier choix.

Restauration à toute heure

Yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée

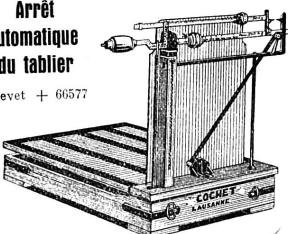
Vins de 1er choix

Rue du Lac 26

Vve J. Fallet

**Arrêt
automatique
du tablier**

Brevet + 66577



Appareils de Pesage

E. Cochet

Rue de l'Ale 11 - T. 28.701

LAUSANNE

BASCULES et Balances
pour tous usages :
Romaines et à bestiaux
Poids publ. - Pèse-lait
Réparations soignées



GRAND MAGASIN
INNOVATION
RUE DU PONT LAUSANNE

La Publicité est votre enseigne offerte
aux regards de ceux qui ne passent
pas devant votre Maison.